

Ateliers Ouverts / Désaccords sur le mode de sélection du Léopard

Des artistes en off

Son atelier des environs de Bergheim sera ouvert les 16 et 17 mai. En off, annonce Cathy Christ-Clog, qui n'a pas été retenue par le Léopard cette année mais compte bien participer. A Horbourg-Wihr, la céramiste Pia Kobloth fait de même. Seront-elles rejointes par d'autres artistes ?

Le chemin Buehl und Hagenbach est difficile à trouver. Il faut emprunter une piste cyclable pour rejoindre la demeure qui ne figure -pour l'heure- sur aucun plan. «L'itinéraire est largement fléché pour les Ateliers Ouverts», rassure Cathy Christ-Clog, participante depuis 2001.

Collages et peintures de Cathy Christ-Clog à Bergheim

Cette année, son dossier n'a pas été retenu par l'association Léopard qui fédère l'opération à Colmar et dans les environs. Une déconvenue pour cette enseignante en arts plastiques à Sainte-Marie-aux-Mines, diplômée des Arts déco en 1991, et qui a monté pour ses créations une micro-entreprise (elle a donc un numéro Siret).

«La manière n'est pas claire, regrette-t-elle. J'ai demandé quels étaient les critères, je n'ai pas eu de réponse cohérente.» Autre déception, la fin de l'exposition collective Catalogue Vivant au Léopard: ce-



Cathy Christ-Clog dans son atelier de Bergheim. (Photo DNA-Gil Michel)

la permettait, juge-t-elle, de choisir les ateliers à visiter. Cette année, en parallèle aux œuvres de Dan Steffan et ses invités, une borne interactive présentera les artistes.

Cathy Christ-Clog admet: «Je n'ai pas exposé ces douze derniers mois, cela peut être

un critère, mais d'autres l'ont fait et n'ont pas été choisis. C'est dommage que les Ateliers soient réservés à une élite.»

La plasticienne invite donc dans son grand atelier ouvert sur la campagne les 16 et 17 mai, y reçoit Delphine Heu-

ze-Harrer, basée à Strasbourg mais originaire de Ribeauvillé, pour une présentation de collages et peintures, entre café, gâteaux, travaux et apéro. Bonne joueuse, elle profitera du deuxième week-end pour visiter des ateliers sélectionnés.

Du côté du «in»

Sur une trentaine de candidats, seule la moitié a été sélectionnée par le Léopard, avec pour ambition clairement formulée de relever le niveau de la manifestation (lire les DNA du 28 avril et les nombreuses réactions sur le blog <http://colmar.dna.fr>). Les programmes seront disponibles au Léopard à partir de lundi.

En parallèle, une exposition de Dan Steffan et de ses invités, Jean Duntz et Pauline Ruhl. Vernissage le 15 mai à 18h. Ateliers Ouverts les 16-17 et 23-24 mai de 14h à 20h. Conférence le 19 mai à 20h au Léopard: «Quel statut pour l'artiste aujourd'hui?» L'occasion pour ceux qui le souhaitent de participer au débat. www.leopard.org ou ☎ 03 89 41 70 74.

Pia Kobloth invite ses élèves et quatre artistes à Horbourg-Wihr

A Horbourg-Wihr, la céramiste Pia Kobloth a elle aussi pris le parti d'ouvrir son atelier, les 16, 17, 23 et 24 mai. Elle y présente une expo de ses élèves, «... et plouf», ainsi que ses travaux et ceux de quatre invités, «professionnels reconnus», spécifie-t-elle, Michel Hoch, Vivian Beyer et Thierry Landault, céramistes, et Cécile Chareyon, plasticienne.

Avantage de Pia Kobloth, son voisin n'est autre que Steve Jimenez. Il figure dans

la liste des artistes choisis par le Léopard et donc dans le programme officiel -l'intérêt de l'opération est de bénéficier d'une communication générale, moyennant 22€ par artiste, 7€ pour les membres Léopard-. L'information passera donc, même indirectement. Myriam Ait-Sidhoum

► Cathy Christ-Clog. Les 16 et 17 mai de 14h à 20h. Chemin du Buehl und Hagenbach (Bergheim, par autoroute sortie Guémar-Ribeauvillé). ☎ 06 76 56 51 24.

► Pia Kobloth. Les 16, 17, 23 et 24 mai de 14h à 19h. Atelier Comme en terre (20, grand-rue à Horbourg-Wihr). ☎ 06 72 44 50 26.

SALLE SAINT-ANTOINE / VAUDEVILLE EN TROIS ACTES

Un pauvre petit Français moyen



«Un certain Monsieur Blot» adapté par l'Atelier Théâtre de l'Alep, aujourd'hui à 17h, salle Saint-Antoine. (Photo DNA-J. Kauffmann)

Adapté par l'Atelier Théâtre de l'Alep, «Un certain Monsieur Blot» est actuellement à l'affiche salle Saint-Antoine à Colmar.

Il n'est pas très malin. C'est un Français très moyen. Il ne représente rien de plus que lui-même. Une forme standardisée, comme en témoignent son imper caoutchouc et ses lunettes cerclées de noir.

Vainqueur du grand concours du Français moyen, Paul Blot sort de sa médiocrité pour connaître les feux de la rampe. On le découvre tour à tour anxieux, amoureux et enfin vainqueur désabusé, dépassé par sa notoriété. Témoin neutre de son temps, il incarne une certaine idée de la France. Une vision encore très datée, malgré l'adaptation faite par Pierre Feist pour le Théâtre de l'Alep.

Cette comédie de Robert Rocca, d'après Pierre Daminos, avait été montée pour le bénéfice de Michel Serrault dans les années 60. Une histoire dans la lignée d'un Marcel Aymé qui aurait voulu faire du vaudeville. La mise en scène présente néanmoins une série d'écueils techniques. Les changements de plateau sont incessants, la dizaine d'acteurs cumule plusieurs rôles et la comédie musicale joue l'incruste pour espacer les actes. La troupe s'en sort avec les honneurs. Jeudi soir, la première a été applaudie chaleureusement.

□ Prochaines représentations d'«Un certain Monsieur Blot» à la salle Saint-Antoine, rue de la Bleich, à Colmar: ce dimanche 10 mai, à 17h; vendredi 15 et samedi 16 mai, à 20h15. Réservations au ☎ 03 89 24 56 15.

Hier au Koïfhus / Exposition sur le 152^e régiment d'infanterie

«Une vraie communion»

■ L'exposition sur le 152^e régiment d'infanterie au Koïfhus a lancé les festivités qui marquent les 90 ans de présence du régiment à Colmar. Prochaine étape: les portes-ouvertes dimanche prochain.

C'est bien lors des restructurations militaires et son cortège de dissolutions que les municipalités se réveillent, s'aperçoivent que leur régiment pèse lourd, économiquement parlant, et tentent alors de faire pression à Paris pour que le ministère fasse marche arrière. On vient de le voir avec la récente réorganisation des armées et les cas difficiles de Dieuze, Noyon, Bitche ou encore Commercy. A Colmar, rien de cela. L'avenir du 152^e régiment d'infanterie a toujours été envisagé à Colmar. Il aurait été d'ailleurs malvenu de déplacer (et encore plus de dissoudre) un tel régiment dont l'histoire remonte à la fin du XVIII^e siècle et s'enracine dans la terre alsacienne. Une histoire que le public pouvait découvrir hier, au Koïfhus, à l'occasion d'une exposition malheureusement éphémère.

Une grande partie de la salle d'honneur du régiment des Diables rouges était exposée dans l'Ancienne-douane. «Cette salle d'honneur, c'est un peu notre album souvenirs», expliquait le capitaine



Une journée d'expo au Koïfhus pour mieux connaître les Diables rouges, emblématique régiment de Colmar. (Photo DNA - Christian Motsch)

Valent. «On s'y ressource, on fait le lien entre le passé et le présent. Elle nous rappelle pour qui nous servons, pourquoi également».

«Un nouveau souffle»

La Révolution, le Premier Empire, les deux guerres mondiales, le XXI^e siècle, toutes les périodes du 15-2 étaient à découvrir, à travers des uniformes, des armes, des documents historiques comme le drapeau du régiment que le général de Gaulle

avait remis au chef de corps, le colonel Colliou, le 10 février 1945.

En garnison depuis 1919 à Colmar (voir DNA du 7 mai), le 152^e RI fête cette année ses 90 ans de présence dans la ville alsacienne. Le maire, Gilbert Meyer, parle de «vraie communion» entre l'unité militaire et ses habitants. «Le 15-2 a marqué plusieurs générations», ajoute l'élu. Son actuel chef de corps, le colonel Couëtoux, évoque le présent

en parlant d'«un nouveau souffle» qui unit Colmar aux Diables rouges. Il espère ainsi que la demande d'autorisation de porter les armes de Rhin et Danube (anciens de la 1^{ère} Armée française) aboutira prochainement. Ce sera, selon l'officier, la matérialisation du lien charnel entre le régiment et la terre d'Alsace. N.R.

► Portes-ouvertes au 152^e régiment d'infanterie, dimanche 17 mai, de 10h à 20h30.